

INTERVIEW VIVIANE FORRESTER  
VINCY THOMAS / CAFE IN  
AUTOMNE 1997

**Introduction: La Flexibilité**

*Je ne sais pas si vous en avez entendu parler ce matin. Monsieur Barrot (ministre du travail en France). Il a annoncé qu'il y allait avoir un carnet de compétences, comme un carnet de santé...*

J'ai entendu ça mais tard parce que j'étais à Genève. Je suis rentrée de Genève, j'étais dans le train. Alors en rentrant, j'ai mis une radio, j'ai à peine..j'ai entendu, c'était déjà commencé. Un carnet de compétences? On aime bien les carnets en France... carnet de santé, carnet de compétences...

*En fait c'est comme un carnet de santé, mais il s'agirait là de répertorier les compétences de travail de chacun. Ils se sont justifier avec des termes comme adaptation au marché, flexibilité du travail, souplesse d'embauche (et donc de débauche)...il manque plus que le code barre...Je trouvais ça ironique que Monsieur Barrot annonce ce projet le jour de notre entretien.*

Oui....ça renforce toutes ces choses agréables...c'est invraisemblable...Mais c'est toujours en plus, c'est le coté policier, fichier....

*D'ailleurs la CNIL va avoir moins de droit....*

Oui et en plus ça va en effet dans le sens de la flexibilité. Flexibilité en plus, c'est encore un de ces termes...évidemment on préfère la souplesse à la rigidité. Alors, flexibilité ça veut dire en vérité quelque chose de dur, d'implacable et de féroce. Et on appelle rigidité les gens qui essaient de défendre leur peau contre ça. C'est toujours d'ailleurs...Monsieur Barrot disait que c'était pour le bien de ceux qui n'ont pas de travail.

*Il ne va pas dire l'inverse....*

Mais c'est toujours la même chose: la flexibilité ou cette histoire de carnet de compétence, et je vous dirai ce que j'ai entendu à ce propos, hier, quand j'étais en Suisse, c'est toujours pour le bien. On n'obtient la flexibilité, c'est à dire entre autre le droit de licencier les gens, que le travail ne soit pas protégé. Mais en vérité on licencie pour supprimer le

chomage. Pour diminuer le chômage, il faut qu'on puisse licencier. En grand. En plus grand que maintenant encore. C'est déjà pas mal... (3 millions)...Ça me fait toujours penser à cette histoire de loup: c'est pour mieux te sauver mon enfant. Mais le loup il bouffe l'enfant! Ça me rappelle hier. J'ai participé à une émission à la télévision suisse, où il y avait un plateau avec pas mal de gens. Il y avait un banquier privé suisse qui a dit dans un grand élan que c'était très bien ce qu'il se passait actuellement avec ce qu'ils appellent des plans sociaux - ce qui est le terme le plus hypocrite que je connaisse. Enfin il y en a un plus ignoble, c'est celui de dégraissage, qui me fait penser à Auswitzch. Il disait, "c'est très normal, nous garderons les meilleurs!". C'est effrayant. D'abord de quel droit ce monsieur sait-il qui est le meilleur?!

### **La Rentabilité et l'Utilité d'un Homme**

*Vous écrivez justement dans votre livre que ceux qui ont le pouvoir ne sont pas forcément les plus compétents.....*

Mais évidemment. C'est évident. Et en plus c'est déjà une sélection. Et qu'est ce que ça veut dire les meilleurs? C'est ce que je lui ai dit.....on peut dire d'ailleurs qu'il y a eu un tollé...je pense qu'il regrettera de l'avoir dit, parce que ça va faire du bruit là bas.

Mais pour lui le meilleur c'est le plus rentable, c'est pas le plus utile. Je trouve qu'il ya une question qui est dans l'air: faut-il mériter d'avoir le droit de vivre? Et il y a une réponse qui est dans l'air aussi: oui il faut être utile à la société. Mais être utile à la société, ça veut dire maintenant être utile à l'économie de marché. C'est à dire être rentable, être "employable".

*On le voit notamment lorsqu'on a annonce des bons chiffres pour l'emploi, donc moins de chomeurs, la cote de Wall Street s'effondre aussitôt....*

Pas seulement Wall Street, toutes les places boursières du monde...Panique devant la mauvaise nouvelle ont dit les journaux. Et c'est arrivé encore vendredi dernier.

*C'est une énorme abherration du système, du capitalisme....Elle est visible, tout le monde en a conscience...*

Exactement. Et c'est ces discours là qu'il faut entendre. Pas les discours électoraux.

*Vous savez, au Québec, il y a des banques, les plus importantes, qui génèrent des profits records, ne payent pas d'impôts grâce à des abris fiscaux, et parallèlement licencient....*

Oui alors que les profits records qu'ils font, on appelle ça des créations de richesse, et tout le monde est supposé croire que ces créations de richesse sont collectives.

### **L'Économie, crime de l'Humanité**

*Pourtant il y a des récessions, on parle de crise, et cet argent ne se fabrique qu'avec de l'argent qui existe déjà...Ça ne profite ni au citoyen, ni au consommateur....*

Non, il y a une économie purement spéculative. D'ailleurs c'est peut être celle dont vous parlez...Il y a cette économie virtuelle, qui justement se crée à partir de Paris, sur des choses qui n'existent même pas encore! C'est une économie de casino, de bookmaker...et qui domine notre économie maintenant...et dans laquelle l'économie de marché qui elle, tout de même, est fondée sur des actifs réels, et bien elle investit ses bénéfices, enfin ses créations de richesses dans ce marché virtuel.

*Qui ne sert pas la société....*

Qui ne crée pas d'emplois, qui ne crée pas ce qu'on appelle des richesses. C'est quelque chose de poétique tellement c'est abstrait. C'est complètement halluciné, hallucinant. et c'est une économie qui se suffit à elle même. On a envie de leur dire: amusez vous à vos jeux, ou consommez vos drogues...parce que c'est une drogue dure vous savez. Je me rends compte que c'est grisant pour ceux qui ont ce pouvoir. Et puis laissez nous vivre notre vie, de notre côté. Parce qu'ils n'ont pas besoin de nous. Mais, en fait, nous vivons dans une société qui est de plus en plus économique, et qui ne nous cache pas, enfin qui nous insinue, que nous sommes superflus, que nous sommes la dépense superflue de cette économie. En fait cette économie est totalement superflue à nos vies. Le danger avec cette "superfluité" si je peux, je sais pas si le mot existe, ....

*On peut l'inventer....*

...c'est que en démocratie, on dit pas les gens sont superflus. Et on fait qu'on agit dans ce sens. On les fait pas périr. On les laisse dépérir. Mais imaginez, qu'un régime fasciste, enfin qu'une dictature s'installe, à ce moment là qu'est ce qu'on fait des gens superflus? On les élimine....et je trouve qu'on risque, après l'exploitation par le travail, à l'exclusion d'une société qui est toujours fondée sur le travail, alors qu'il disparaît, à l'élimination.

C'est pas les crimes contre l'humanité, c'était bien les crimes de l'humanité.

*Est-ce que cette élimination a été le point de départ, la motivation pour écrire ce livre? Quel a été le déclic pour vous?*

Je pourrais pas le dire, parce que ça fait des années.... J'ai écrit un livre qui s'appelle La Violence du Calme, il y a longtemps, c'était en 80, il abordait déjà ces problèmes, donc ça m'importait beaucoup déjà. Je n'avais pas arrêté d'y penser si vous voulez, en me disant, un jour, il faudrait que j'écrive à ce propos....en me disant, mais c'est pas possible, je rêve! Ils sont complètement à côté de la plaque. C'est pas de ça qu'il est question, et ce dont il est question, je l'entends pas. Donc j'ai eu besoin, ....à la fin, j'avais plus le choix. Je pouvais plus continuer. Je trouvais que ça valait pas la peine d'être écrivain si j'écrivais pas ça.

### **Le discours médiatique et l'art de critiquer**

*Vous avez non seulement donné un sens à votre écriture, mais ce qui est étonnant, c'est votre style: à aucun moment on a l'impression de lire un livre d'économie,...le style est léger...il y a énormément de jeux de mots. Vous prenez presque les mots à contre-sens, quelquefois pour dénoncer cette pensée unique.*

*Et bizarrement, ce sont les mêmes mots que je lis dans Libération, Le Monde, Le Figaro. Comment se fait-il que vous, avec ces mots là, vous arrivez à dénoncer ce qui est vraiment une pensée uniforme - ne le nions pas - tandis qu'eux la défendent en en parlant?*

C'est vrai ce que vous dites. C'est vrai: je trouve que souvent...vous savez il y a plusieurs choses que je pourrais répondre, une des choses qui est un peu à coté, mais qui rejoint ça, c'est que, par exemple, j'ai pas critiqué - enfin, bien sûr que j'ai critiqué et que je me suis indignée, que je me suis permis d'être indignée alors que c'est considéré comme très ringard. Mais je vois que les gens sont très indignés et que je me suis autorisée à être indignée et que ce livre autorise les gens à l'être aussi, à se rendre compte qu'ils ne sont pas résignés, qu'ils ne sont pas humiliés comme on voudrait.

Je crois d'abord que l'ironie, vous parliez tout à l'air un peu du coté ironique, je pense que c'est très efficace. Je pense qu'il ya des choses qui sont tellement dures, que c'est par l'ironie qu'on peut les dénoncer. Mieux que par des...je sais pas. Moi j'ai travaillé en écrivain. J'ai pas changé ma façon de penser. C'est Unamuno qui dit que Don Quichotte pouvait parler à tout le monde, les bergers, les princes, à tout le monde, parce qu'il ne changeait jamais son langage en fonction des gens à qui il parlait. Et moi, je suis écrivain. J'ai écrit comme d'habitude. D'ailleurs si j'avais voulu faire autrement j'en serais pas capable. Très probablement. Et surtout je suis une personne et j'ai écrit en tant que la personne que je suis, mais aussi en tant que une personne parmi les personnes. Etre écrivain c'est un peu ça. Essayer de repérer, d'entendre ce qui n'est pas entendu d'habitude. C'est aussi une personne très sensible au fait d'en être une, et qu'il y en a d'autres. Là, si vous voulez, j'ai pas voulu, relativement à cette injustice, à cette horreur, j'ai pas voulu dire mes états d'âme, j'ai pas voulu être sentimentale. Ou plutôt j'ai voulu ne pas dire mes états d'âme, ne pas être sentimentale et essayer d'étayer ce que je disais..., pas forcément dire que j'ai raison, je me suis souvent faite l'avocat du diable en écrivant, et j'ai voulu voir si je pouvais l'étayer avec des documents, avec des faits.... J'ai vu à quel point c'était éffarant à quel point je pouvais le faire. Et que ça allait beaucoup plus loin, même que ce que j'imaginai.

*Mais en fait ce que vous êtes en train de me dire c'est que les médias appartiennent à ce système, à cette horreur, qu'ils nous aveuglent un peu quelquepart....*

Souvent...Oui parce que même quand ils critiquent, ils partent des postulats qui sont déjà donnés. Enfin, moi j'ai essayé de pas le faire. J'ai essayé de mettre à plat....Parce que ce n'est pas la critique qui est importante, en ce sens que si vous critiquez quelque chose, vous entrez déjà dans le jeu; c'est une partie de tennis, et vous acceptez...comme critiquez, c'est accepté. Par exemple, donner une solution, comme on en donne beaucoup en ce moment à des questions mal posées - mais c'est pas innocent qu'elles soient mal posées - c'est acquiescé aussi, les critiques qui les posent comme ça. Je veux d'abord voir où est la vraie question. Où est le vrai problème....

*Pourtant vous n'apportez pas de vraie solution dans votre livre?*

C'est fait exprès....Y en a...d'implicites, ne serait-ce que la répartition un peu différente des richesses. Et puis c'est déjà une solution de ne pas accepter quelque chose, de le démanteler complètement. C'est un début de solution. Mais je trouve qu'on croule sous les solutions, mais à des problèmes faussement posés. Donc, mon propos ce n'était pas de donner des solutions. C'était déjà assez compliqué de poser la vraie question. À partir de là si on a une bonne question, on a une réponse. Mais il y a plutôt des réponses. parce que je crois pas...y a rien d'unique vous savez.

Puis j'accepte pas ce chantage que beaucoup de gens vous font, vous savez, vous dites:

- "vous critiquez...,

- ah bon, alors qu'est ce vous proposer? , avant même qu'on est finit la phrase...

- alors on répond "rien"

- *alors pourquoi critiquez vous?"*

Moi je trouve qu'au contraire il faut critiquer à mort! Même si on n'a pas de solutions.....Si il y a quelque chose de critiquable c'est critiquable.

C'est deux choses différentes.

## **Le système libéral, aux USA**

*Oui mais aujourd'hui, par exemple, on sait que c'est le discours libéral qui a vaincu les autres, l'Amérique est la puissance dominante, avec l'arrogance politique qui l'accompagne... On sait aussi les failles de cette Amérique. Même si Clinton a été réélu, on sait que leurs écoles vont mal, que leur système social est totalement délabré, ...*

Mais le système s'en fiche. Tant mieux si l'école va mal. Evidemment... C'est pas moi qui le dit... Mais c'est très bien pour eux si on déploie pas le sens critique des enfants .

*Mais l'Amérique n'a jamais eu vraiment de sens critique... à part l'élite...*

C'est un pays plein de dynamisme, d'effervescence, qu'on arrive à neutraliser. Pensez que.... Dans mon livre, à un moment, et je crois que c'est à propos de l'Amérique, enfin des États Unis, où je dis: "bientôt on va nous demander si nous préférons être pauvre en travaillant ou sans travailler...". Et bien le livre était à peine en librairie que justement, Clinton, qui est plutôt plus sympathique que d'autres, mais il marche tellement dans leur truc...., a demandé: "Préférez-vous du travail mal payé ou du chômage bien indemnisé?". Ce qui comprend toutes les culpabilisations et les chantages habituels, et il ose dire ça???!!!

*Et il y a eu une certaine unanimité pour préférer un travail mal payé....*

Évidemment.... La réponse est dans la question! On est vertueux, et même on préfère un travail pas payé du tout. C'est prévu d'avance. Nous ne sommes pas des fainéants qui ne veulent pas travailler. Et nous ne sommes pas exigeants au point de vouloir un pactole.

*Pourtant, ils cumulent même des jobs précaires.... pour pouvoir payer le loyer, la nourriture....*

Mais c'est pas seulement ça.... c'est qu'il ose poser cette question là comme si la situation économique et politique se résumait à ça, alors qu'il est dans la plus grande puissance économique mondiale, et il ne voit pas d'autres manières que de vivre mal payé en travaillant ou bien indemniser.... d'ailleurs les chômeurs ne sont pas bien indemnisés, surtout aux États Unis. Mais c'est comme si il n'y avait pas d'autres facteurs.... Qu'on dise ça dans un pays pauvrissime... ce serait déjà discutable. Mais c'est dans un pays où il y a plein de fric!

Y a un type qui s'appelle Robert B. Reich qui est un économiste assez écouté, qui était, qui n'est plus, mais qui était son ministre du travail, et qui disait que la disparité des revenus est telle -en plus de l'absence de protection sociale aux Etats Unis-que ce ne serait pas tolérer en Europe.

Alors dans un pays où il y a une telle disparité des revenus, il ne voit, pour les populations qu'il est supposé gouverner, il ne voit que du travail mal payé ou du chômage bien indemnisé. Et le chômage bien indemnisé, ça c'est un rêve, et Dieu sait que le chômage c'est une catastrophe....

*Généralement les États ont tendance à faire culpabiliser l'assisté, à le sanctionner pour des motifs complètement absurdes...*

Absolument. C'est quand même invraisemblable de ne pas penser que si on répartissait, si on altérait le moins du monde, si on modifiait la répartition des richesses aux États Unis, on arriverait peut être.... Mais non, il parle comme s'il n'y avait que les travailleurs et les chômeurs.

A ce moment là les autres, il y a toujours une sorte de voile opaque....En France on monte le secteur privé contre le secteur public, comme si c'était le secteur public qui était privilégié.

Ou même des types à la télévision, enfin j'en parle mais c'est un peu dérisoire, y a des animateurs à télévision qui sont payés des fortunes. Bon ils les méritent pas ces fortunes, encore que....ils ont réussi à faire quelque chose quand même. On parle de ces privilégiés là mais on parle jamais des privilégiés qui sont les grands actionnaires, les conseils d'administrations des multinationales,...ça on n'en parle pas. C'est vraiment l'Olympe. Ils sont là haut et invisibles...

*En plus en France, il y a une sorte d'inceste entre l'État et les entreprises, les banques....Même les grandes entreprises privées, les dirigeants sont conseillés ou choisis par l'État...Les Conseils d'administration se ressemblent tous, les mêmes personnes s'y trouvent, certains venant du public, d'autres du privé. Une sorte de caste.*

## **La Guerre des forces vives**

*Est-ce que ce système là, est-ce que cette disparition progressive du travail, n'a pas des aspects positifs...? Après tout certains vantent et vendent le temps partiel comme une chance de reprendre ses études, se cultiver, faire du sport...L'Homme s'enrichirait non pas matériellement mais culturellement. Il serait plus oisif mais toujours occupé.*

Oui mais ce n'est pas comme ça que l'on entend les études actuellement. Puisque l'on veut faire supprimer des disciplines abstraites dans les écoles, les lycées ou les universités, pour faire basculer les jeunes, directement dans l'entreprise, alors que l'entreprise n'en a absolument pas besoin. Parce qu'elle n'a pas à faire de l'humanitaire pour des gens dont elle n'a pas besoin et si elle prend pas les gens, ce n'est pas pure méchanceté ou parce qu'elle les déteste....Simplement parcequ'elle n'en a pas besoin. Donc en voulant être réaliste, là on est complètement irréaliste. Mais pour faire tout ce que vous dites, il faut avoir de l'argent.

*On en revient au même système....*

Et puis pas trop de soucis. Avec les salaires actuels, les gens qui travaillent à temps partiel, ils ne sont pas très contents de travailler à temps partiel: il ne gagne pas assez d'argent. Alors ce n'est pas vrai. Cela dit, ce qui compte c'est pas tellement le temps partiel ou le plein emploi, c'est la façon dont les gens n'ont pas de travail...pour survivre, ont besoin d'un salaire et n'ont pas de salaires...On est au bord du crime.

*Mais aujourd'hui on a placé le remboursement de la dette au dessus des besoins de l'Homme?! Les gouvernements des pays occidentaux font tout pour réduire une dette: augmentation d'impôts, coupes dans les dépenses sociales....ce qui augmente le chômage et la précarité. Et lorsqu'on leur parle de réduire le chômage, leurs lois, leurs idées deviennent stériles.*

Absolument. Et puis il y a la question, la confusion entre utilité et rentabilité. Le fait que - je ne sais pas si je vous en ai déjà parlé - par exemple, le fait que en France on supprime 5 000 postes d'enseignants. On en vire pas les enseignants. On supprime des postes d'enseignants, surtout dans le primaire, et nous manquons d'enseignants...Et c'est la même chose dans les professions de Santé et des choses comme ça. Ces gens sont hyper utiles! Nécessaires, indispensables. Ils sont pas rentables! Alors on les jette. On confond utilité et rentabilité.

*Leur rentabilité est invisible. Elle n'est pas monétaire....*

Exactement. C'est toujours les bilans qui comptent plus que les personnes.

*Justement quand vous parlez des "Forces Vives" qui sont aujourd'hui les patrons...auparavant c'était les artistes, les chercheurs scientifiques, les enseignants...à vous lire, désormais, notre ennemi est paradoxelement ces forces vives...*

Surtout on dit les forces vives de la nation....Et en fait de nation, elles délocalisent. Dès qu'il y a un centime de plus à gagner, si elles peuvent gagner un centime de plus ailleurs, elles ne se gênent pas.

*Pourtant elles ne font qu'appauvrir le pays où elles sont...*

Evidemment....d'abord parce qu'elles ne sont pas des forces vives...et ensuite elles n'appartiennent vraiment pas à la nation. D'ailleurs on dit mondialisation. Je suis pas du tout nationaliste, c'est pas ça. Mais ce ne sont certainement pas les emblèmes de la nation.

*Dans votre livre, vous dénoncer ce que les Guignols de Canal + nommeraient la World Company, ce système tout puissant, régenter par moins de 100 dirigeants dans le monde, qui concentrent le pouvoir. Ce même système est critiqué par des partis dits contestataires et souvent démagogiques, comme le Front National, le Parti Communiste, De Villiers, Laguillier... Est-ce que vous n'avez pas peur d'être récupérée par ces joueurs peu démocratiques....*

Non, mon livre est paru depuis 3 mois....Je pense pas dénoncer les mêmes choses qu'eux...

### **La Mondialisation, ou quand le progrès nuie à l'Homme**

*Ils dénoncent la mondialisation, la spéculation, l'ultra libéralisme, la perte des acquis sociaux....*

Je dénonce pas la mondialisation...Moi je trouve que la mondialisation elle est là. Ce serait ridicule de la dénoncer. Je la dénonce pas, je dis qu'il faut la prendre en compte. C'est pas du tout pareil. Je dénonce pas les technologies. Ça devrait être favorable à l'humanité, ça lui est funeste. Et ça appartient, ça reste dans la sphère spéculative de l'économie. Et aussi dans les marchés.

Ce que je dis c'est que ça appartient à tout le monde, ça devrait nous être favorable, et pas funeste. Et je dis que la politique ne prend pas en compte la mondialisation.

C'est à dire qu'on nous parle toujours de mondialisation toujours sous forme d'économie très haut placée, enfin d'économie très puissante, alors que la mondialisation elle est partout! En ce moment, par exemple, il y a - je crois, parce que je n'ai pas beaucoup suivi comme j'étais beaucoup en voyages -je crois qu'il ya une réunion internationale quelquepart où ils essaient, où ils parlent de régler les acquis sociaux dans tous les pays du monde. En Asie en particulier. De façon à ce que, si on délocalise, ce sera pas pour faire travailler des enfants, des gens en dessous d'un minimum. Il faudrait régler tout cela!

Je suis contre la dérèglementation, je suis pour les impôts. Je ne suis pas du tout comme ces gens qui...

Cela dit la récupération peut se faire à tous les niveaux. On peut toujours tout récupérer. Mais ils ne l'ont pas fait pour le moment. Et moi je suis contre le mensonge, si vous voulez...je vais pas, sous prétexte que Monsieur Le Pen n'aime pas monsieur machin ou monsieur trucmuche, et que ce que je dis pourrait faire de la peine à monsieur trucmuche ou monsieur machin, je vais pas mentir ou ne pas parler.

Cela dit, il n'y a pas eu la moindre...il a eu un hiatus complet entre ce que je fais et ....je veux dire, il n'en a pas été question.

*Inversement, vous avez eu un consensus autour de vous, y compris des économistes....? Le fait qu'ils aient compris votre message, clair et limpide, est-ce que vous pensez sincèrement que votre livre va servir à quelque chose. Ou n'y a-t-il pas un peu de cynisme de leur part?*

Pas forcément...c'est pas facile non plus...on est dans une mutation, c'est très difficile. Moi même je ne peux pas dire: il faut faire ça et tout ira bien. Mais il faut se rendre compte que c'est difficile, et à quel endroit nous sommes, où nous en sommes. Et ce qu'on ne peut plus continuer de faire. Donc il faut trouver quoi faire. Mais je pense que peut être certains sont cyniques...mais dans l'ensemble, je ne crois pas. Cela dit, j'espère que certains seront capables de changer les choses et le feront. Il faut aussi en être capables. Il ne faut pas seulement le vouloir.

### **Le Respect de l'Homme**

*Justement, ce livre nous donne presque envie d'agir...Est-ce que vous pensez réellement, sincèrement que votre livre va avoir cette capacité de réaction?*

Oui je crois que c'est très possible. Parce que on en est presque à 150 000 (NDR Livres vendus), ce qui pour la France est énorme, en 3 mois. Bon je parle pas de la partie commerciale, mais ce n'est pas un livre raccolleur. Donc, je veux dire, les gens sont avides de cette sorte... Ce que les gens me disent tous, mais vraiment tous, et ça peut être des gens anonymes ou des gens pas anonymes du tout, vous voyez, et bien ils me disent: ce que ce vous écrivez, je le pensai déjà mais je ne m'en rendais pas compte.

*On se sent tous impuissants aussi.....*

Oui mais finalement les gens que je rencontre, et j'en rencontre beaucoup, en France, en Suisse, en Belgique, je voyage beaucoup en ce moment, et tous ils ont envie de se fédérer, ils en ont vraiment assez. Ils sont indignés, ils sont pas résignés. Et puis ils savent qu'ils n'ont pas à être humiliés. Et ça mon livre y aide peut être un peu. Et c'était...vous me demandiez ce que je...je crois que si vraiment 10 chômeurs arrêtaient d'avoir honte d'être au chômage en lisant mon livre, ça vaudrait la peine de l'avoir écrit. Ça c'est peut être une des choses les plus...  
Parce que l'humiliation c'est pire que de tuer les gens, je trouve.

*D'ailleurs vous finissez votre livre par le mot Respect...*

Oui le mot respect...parce que je crois que, je sais pas, même, dans les camps nazis, c'était pire ce qu'on faisait aux gens. En les "dérespectant" si je puis dire....

### **La fragilité du système: Goliath**

On les anihilait...

Moi je crois pas que l'Histoire est bétonnée, je crois que ...on a vu des tas de systèmes qui avaient l'air...où on se sentaient très impuissants, on avait l'impression que ça durerait éternellement...

Je crois que les gens ont envie de vivre, ils ont sûrement pas envie de mourir idiot. Et je crois qu'il faut vraiment être vigilant en ce moment, parce qu'on est encore en démocratie, et que on est vivant, on est nombreux, et que si on dit qu'on est là, vivant, nombreux, et qu'on le montre, on va pas nous tuer tous en démocratie.

Il faudrait vraiment établir une dictature pour pouvoir le faire.

*Le totalitarisme existe d'un point de vue économique....*

Il arrive à faire des choses qui sont très cruelles déjà. Terriblement cruelles. Mais je crois qu'un nombre vivant de personnes qui s'oppose à ça et sait pourquoi il s'oppose. C'est pas une question de descendre dans la rue; parce que descendre dans la rue, je dis pas qu'il faut pas le faire, jamais, c'est souvent indispensable, mais descendre dans la rue pour remonter, en croyant qu'on a gagné ou qu'on a perdu et puis attendre la prochaine fois où on descend dans la rue, ça sert à rien du tout.

**INTERVIEW VIVIANE FORRESTER - VINCY THOMAS / CAFE IN**

Ce qu'il faut savoir c'est contre quoi on est , si possible pourquoi on est et pourquoi on peut se battre, et pourquoi il faut continuer et persévérer. Quelle est la situation où on est?

Et vous savez, si les gens, dans l'ensemble, savent dans quelle situation ils sont, si ils arrivent à mettre à plat, à décomposer le système, et à le mettre à plat, ils en sauront plus que les autres. Parce que les gens qui sont assez profiteurs maintenant, exploiters, ils savent pas tellement où ils en sont. D'ailleurs ils ont très peur d'une explosion sociale. Ils le disent: on le voit bien, il y a quelque chose qui ne colle pas dans tout ça.

*Oui le fameux "Ça va pêter...", Philippe Séguin, des ministres l'ont dit.*

Mais oui parce qu'ils voient bien que ça ne tourne pas rond....

### **L'Homme, Résistant: David**

*Mais est-ce que ça n'implose pas finalement, en ce moment, sans qu'on le sache...? Le fait que tous ont conscience de cette implosion , c'est peut être à cause de son existence réelle....*

Oui c'est très possible...je vois que....

Je trouve que ça sert à rien que les gens implosent ou explosent, encore une fois, s'ils ne savent pas exactement où ils en sont. Et si ils ne sont pas prêts à persévérer....

Vous savez y a un très beau mot que beaucoup de gens dans les endroits où je vais, dans plusieurs endroits en France, des gens qui se connaissent pas entre eux, ils disent le mot résistance.

Et ça c'est un très beau mot.

Parce que c'est vraiment persévérer même si la résistance, je pense par exemple pendant l'occupation, y en a eu quand même, et bien c'était vraiment des gens qui se sentaient très faibles. Face à une énorme puissance. Toute l'Europe, et ça voulait dire beaucoup l'Europe à ce moment là. Une finance considérable et tout ça... Et c'était des gens, très peu de gens, c'était même pas tout un pays ou en grand nombre, c'était des gens comme ça qui savaient ce qu'ils ne voulaient pas. Ça voulait pas dire qu'ils savaient d'avance le régime qu'ils voudraient après. Mais ils savaient ce qu'ils ne voulaient pas et ils avaient analysé la situation. Lucidement.

Enfin pas tous, mais beaucoup. Et vraiment, a priori, on aurait pu dire qu'ils étaient fous. Ils attaquaient avec peu de gens, pas de moyens, des gens en grand nombre avec des moyens énormes. Ils auraient pu perdre d'ailleurs. Et encore une fois, ils ne seraient pas morts idiots. Mais il se trouve qu'ils ont, pas tous seuls, gagné, qu'ils ont fait de la résistance. Mais je crois que l'important c'est de ne pas le faire occasionnellement. De savoir où en sont les choses et où en est par rapport à ces choses.  
Et d'être capable de persévérer, de harceler en fait...

*Si on parle de résistance, on s'éloigne du schéma décrit par certains, c'est à dire à la veille de 1789.... En 1788, les encyclopédistes, Voltaire, Beaumarchais nous avait montré quelle société construire. L'une des failles de notre époque c'est l'absence d'idéologie: Marx, Keynes, même le libéralisme est condamné... alors quel modèle devrait on installer? Quels intellectuels écouter?*

Mais les gens sont assez intellectuels.

*Individuellement?*

Oh oui. Beaucoup plus que je ne l'aurai cru. Ça me frappe. Les gens que je rencontre, même quand c'est dans différentes villes, entre 200 et 500 chaque fois, et ils pensent énormément. Ils sont même très calés souvent. Très très calés même. Quelquefois plus calé dans ces domaines que moi, plus érudits que moi dans ces domaines. Et ils parlent un langage très....

En plus, je ne sais pas si je vous l'ai dit mais ça me frappe, si il y a une réunion comme ça, et que je me tais pendant 2 ou 3 minutes pour une raison ou une autre, et bien ils se parlent entre eux, et ils s'entendent très bien. Je veux dire que on a pas besoin de leader intellectuel, et n'oubliez pas que les encyclopédistes c'était quand même une époque où l'éducation était ...

*Tout à fait le savoir était réservé à une élite.*

Il fallait des gens capables de rhétorique... tandis que maintenant, les gens ...moi ça me frappe...ils sont très courageux, je trouve, très intelligents. Ils pensent beaucoup, mais ils pensent chez eux, devant leur télévision.

*Ça c'est incroyable! Penser devant la télévision....*

Oui...alors dans ces truc là où on se réunit, ils disent ce qu'ils pensent. Ils me disent: "ce que vous écrivez, je le pensai déjà mais je m'en rendais pas compte" et ils en parlaient pas à leurs copains. Moi non plus j'en parle à mes copains...

### **Seul contre Tous, Tous pour soi**

*Souvent, on se sent isoler....*

On se sent très isolé....Mais on l'est pas.

*On a l'impression que nous sommes les seuls à penser ça.....*

Mais oui! Mais quand j'écrivais ce livre, j'étais convaincue que j'étais seule à le penser. Je me suis dit: "bon les gens vont dire mais de quoi elle se mêle celle-là....".

*Mais c'est de là que part notre impuissance: on se dit que personne ne va nous suivre....*

Oui. C'est ce que je pensais. Mais, malgré tout, j'ai écrit ce livre.. Et regardez, j'écris ce livre et je m'aperçois qu'il y a un consensus.....

### **Les derniers seront-ils les premiers?**

*Oui. Quand je vous ai écouté la première fois, lors de votre passage à Europe 1, chez Michel Field, ma première réflexion a été: tiens quelqu'un a osé dire ça.*

*En plus une femme, chef d'entreprise est intervenue...*

Oui, qui avait le même nom que moi....

*Oui, elle disait: "ils faut qu'ils se battent pour aller chercher de l'emploi". Mais elle ne se rend pas compte que ça coûte une fortune la recherche d'emploi. C'est abhorrant! On avait presque envie de lui dire que les CV devaient être envoyer gratuitement....*

Evidemment. D'ailleurs le fait de la faire la queue - enfin, il parait qu'on ne fait plus la queue, mais là j'en doute - à l'ANPE, d'être obligé comme ça, de pointer à l'ANPE, quand on sait qu'on ne va pas avoir de travail, pour se faire jeter éternellement comme ça....c'est quand même....

**INTERVIEW VIVIANE FORRESTER - VINCY THOMAS / CAFE IN**

*Il y a quelque chose d'illogique. J'ai justement vu quelqu'un qui allait à un entretien pour un emploi, dans un train de banlieue, il n'a pas pris de ticket parce qu'il n'avait pas d'argent pour le billet. Ils lui ont mis une amende, malgré ses explications, de 500 francs!.*

(Cri d'étranglement) C'est effrayant. Mais c'est ça: on nous a mis... nous nous sommes mis d'ailleurs, parce que tout de même...., dans une situation pareille, et on fait comme si elle n'existait pas. On continue.

*On se bat individuellement, pour soi.... alors doit-on se battre pour les autres?*

Bah voilà c'est ça. C'est la grande force en ce moment. Et la grande possibilité de l'exploitation, c'est que c'est si difficile pour chacun qu'en plus.... le privé en France est souvent content, on le dit dans les journaux, mais c'est vrai, de faire la grève par procuration, à travers le secteur public: parce que c'est très dangereux quand on a un travail dans le privé...

*...de faire la grève, alors que le secteur public peut mieux se le permettre. Oui c'est exact.*

Ça ils le savent. Vous savez c'est la situation horrible.... Cette situation c'est : on est dans le paradis des entrepreneurs ou des patrons.....

*Les forces vives de Monsieur Chirac.*

Depuis le XIX ième siècle, ou le début de ce siècle, c'était leur rêve, cette situation actuelle!

*Justement. Lors de la révolution française, le tiers-état a pris le pouvoir. Est-ce qu'aujourd'hui les derniers, les exploités, vont pouvoir devenir les premiers? Il s'agit quasiment d'un cycle historique: à un moment, les opprimés deviennent les privilégiés: enarques ou nomenklatura ou autres.... Est-ce que nous pouvons faire cette transformation...?*

Je n'y ai pas pensé...je ne sais pas...Est-ce que c'est comme ça que ça se passerait maintenant, je ne sais pas. (long silence) Forcément, il y aurait un phénomène de cette sorte. Ce qui m'empêche de trop penser, pour le moment, à une société future, c'est que je ne voudrais pas tomber dans l'utopie. Par exemple, les histoires de société, de culture, de loisirs, et de choses...bien sûr, ça fait très envie, et tout ça et c'est important. C'est certainement un des éléments.

Mais je crois une chose: cette planète ne sera jamais un paradis terrestre. Ça se modifiera. Et...Faut que ça devienne vivable et mot Respect convient bien là. Parce que je pense que le mot Respect, c'est le seul mot, comment dirais-je, qui puisse justifier le mot égalité. Parce que là, il y a égalité. Respecter, ça veut pas dire aimer, préférer et tout ça, c'est respecter identiquement...Tout le monde a le droit au même signe de respect....

### **Inégalités de la planète...**

*Dans votre livre, ce qui m'a frappé, c'est votre vision pessimiste des réseaux de communication. Vous parlez des effets néfastes de la technologie....*

Je ne suis pas contre la technologie. Je suis pour la technologie. Mais à condition qu'elle ne soit pas utilisée comme elle l'est actuellement. Oui, je parle de Wiener, de Norbert Wiener, par exemple, parce que j'avais lu ses livres en 48. C'est vrai qu'il n'était pas optimiste quant aux...il était assez prophétique. Il voyait bien les conséquences que ça pouvait avoir. Mais Internet....Internet c'est quelque chose que je ne connais pas.....

*Vous ne parlez pas d'internet, nommément.*

Moi j'adore personnellement.....j'ai un PowerBook. J'ai une passion pour ce PowerBook.

*Cette informatique n'appartient-elle pas au système?*

Non, c'est utilisé par le système. Y a pas de raison...ça pourrait être autre chose. Forcément c'est une partie du système. Mais les maisons aussi, les routes, les avions...tout. Mais ça peut faire parti d'un autre système. C'est là en tout cas.

Donc il n'est pas question de dire c'est pas bien qu'on sorte tout ça...c'est là, la mondialisation c'est là.

On est tellement vite dans un pays, on communique tellement vite. La planète est mondialisée. Mais d'abord, il serait bon que tout le monde...je sais pas, en Afrique on n'est pas très mondialisé. Donc, je veux dire qu'on peut venir facilement dans d'autres pays pour fuir la misère.

*Et encore, ces pays les rejettent.....*

Mais on est rejeté immédiatement.

*Pourtant à une époque, ces pays avaient besoin de cette main d'oeuvre....*

Évidemment. Et puis on raconte que c'est eux qui créent du chômage ici, alors que c'est plutôt les gens qui délocalisent ou qui font fuir leurs capitaux qui créent du chômage, c'est pas eux.

En tout cas on détourne l'attention de ces gens là...à quel point ils le font ou pas, ça je ne sais pas, mais le problème n'est pas là. De quoi parlait-on déjà?

*Des réseaux de communication, en général.....*

Même si je détestais ça, je ne pourrai pas être contre. En plus j'aime plutôt ça. L'internet ça m'a l'air très compliqué...et puis moi je suis balance...je crois pas du tout aux signes...mais j'ai toujours du mal à décider et j'ai l'impression devant cette pléthore de choses, je pourrai rester dix heures à la porte de chaque avant de me décider...Si. Je sais ce que j'aimerais regarder ....je finirai par....j'ai pas eu le temps de me plonger là dedans...

*Parce que ça peut être un instrument de résistance.....par exemple les zapatistes....*

Ça peut être les deux, c'est comme tout. Ça peut être les deux. C'est très dangereux Internet.

*Aussi.*

Et c'est aussi très propice à des tas de choses très bien.

## **Internet, chemin de connaissance ou autoroute de l'ignorance?**

*Mais est-ce que cette rapidité, cette spontanéité de communication, que ce soit Internet ou autre chose, n'a pas aussi décalé, accentué la fracture entre les gens....?*

*Clinton, lors de cette même campagne, a déclaré que les enfants qui ne seraient pas branchés aux Réseaux, seraient les analphabètes de demain....*

Oui...là il y a un danger quand même, parce qu'on s'apercevra vite que c'est le chemin qui mène aux choses qui est important, et non pas d'avoir les choses tout de suite. C'est toujours le chemin qui est important. Mais par exemple, il ya beaucoup d'écrivains qui prennent du hash ou des choses comme ça, parce qu'ils sont tout de suite dans un état dont on n'a pas l'habitude, moi ça ne m'intéresse pas du tout, parce que ce qui m'intéresse c'est d'entrer dans cet état et de suivre ce chemin.

Je crois que, il me semble qu'il y a plutôt dans l'humanité..faut que les esprits se forment, faut que les choses, faut que Internet soit découvert d'ailleurs, parce que ce n'est quand même pas rien. Il fallait qu'on soit capable de faire ce chemin. Qu'on soit capable de, soi même, être la machine capable de lentement apprécier, détecter, penser, évertuer, et en suivant tout ce chemin...si ça nous est donné immédiatement, c'est des quiz, c'est le quiz à la télé. Question-Réponse, Question-Réponse. Mais c'est pas ..je pense donc que ce serait dommage qu'on ne continue pas à penser intellectuellement comme on l'a toujours fait, comme on aurait du toujours le faire. Mais d'un autre coté ce n'est pas négligeable et ça fera parti...Moi mon idée...L'idéal ce serait comme enfant, que l'éducation d'un enfant soit toujours la même éducation mentale, affective, intellectuelle, mais qu'en fasse parti des trucs genre Internet. Forcément, c'est un outil aussi merveilleux de connaissance.

Mais c'est toujours la même chose! Les Machines devaient ...c'était une utopie, l'idée que les machines supprimeraient le travail idiot des gens et leur permettrait de penser, de rêver, de jouer, de s'amuser, de...enfin c'était une utopie. C'était une utopie et maintenant on en là et c'est un désastre.

Et avec Internet, c'est pareil, on pourrait penser que Internet permet, comme les machines par exemple, de supprimer des calculs qui ne servent à rien, enfin qui font perdre du temps, et qui permettent de, par exemple, en Mathématiques, de vraiment penser les Mathématiques. On pourrait penser qu'Internet permet d'abord un très vaste éventail de connaissances et puis une rapidité relative....

**INTERVIEW VIVIANE FORRESTER - VINCY THOMAS / CAFE IN**

Mais c'est pas parce qu'on a moins besoin d'enregistrer beaucoup de connaissances qu'il faut se priver de la Mémoire.

*La Mémoire du disque dur ne doit jamais remplacer celle de l'individu.....*

Il faut prendre en compte Internet, s'en servir, mais pas en être un esclave. C'est un peu comme la mondialisation ou comme toutes les technologies.

Il faut s'en servir, mais il faut pas les servir. Et il ne faut pas qu'on s'en serve contre nous.

### **L'Europ, L'Europe**

*Par rapport, à l'Europe, en ce moment on entend beaucoup parler de l'Euro, et on sent ce décalage entre la monnaie européenne, ce but européen, et les citoyens de l'Europe....Et justement parmi les critiques, on entend que les européens souhaiteraient une Europe plus culturelle, plus sociale, plus proche des gens....Séguin a formulé cette aspiration en invoquant le patriotisme de l'Europe...Votre livre pourrait être une parabole de cette Europe: on nous a vendu une Europe économique, Maastrichtienne, et finalement ce n'est pas ce genre d'Europe que nous voulons.*

Non...L'idée de l'Europe est une très belle idée. L'Europe est une des choses les plus magnifiques qui existe sur terre et une des plus terrifiantes. C'est quand même en Europe qu'il y a eu Hitler et Staline. C'est pas eux. Mais ils ont pu s'y installer. Mais l'Europe est quelque chose de très vivant et l'idée de l'Europe est très belle. Mais ce qu'il ya, c'est que ça prend une certaine tournure qui fait qu'elle a l'air par moments de servir de prétexte....Elle est soi-disant là pour faire un contre-poids aux États Unis et en fait, on se demande par moments, si elle ne sert pas de prétexte pour faire entrer la philosophie économique américaine en Europe. Parce que c'est ça qui est en train de se passer. Vous savez....le contexte, enfin tout ce dont on parlait tout à l'heure....et finalement ça a l'air d'être le cheval de Troie....ça peut être le Cheval de Troie de cette affaire là. En ce moment, ça a l'air de prendre un peu cette tournure là....C'est en effet.... l'Europe qu'on est en train de fabriquer, c'est l'Europe des marchés, des marchés spéculatifs aussi.

*Les gens ne se sentent pas concernés....*

Mais les gens sont sacrifiés là. Une fois de plus.

*Ne pensez-vous pas que de franchir ce pas, l'Euro, cette Europe économique, nous permettra de réfléchir à une autre Europe, après? Ou au contraire ce sera un obstacle?*

Je crains....l'Euro c'est un outil pour les marchés.....

*Justement n'est ce pas un symbole, un outil déclencheur?*

Ce qui est dangereux en ce moment, c'est cette espèce... les histoires de déficit qu'il faut combler, d'alignement toujours sur ce qu'il y a de plus dur socialement....il faut tout le temps s'aligner à des impératifs comme ça.....une sorte de coercition très grave qui s'opère. Et quand on veut faire quelque chose, qui au fond va tout à fait dans le sens des marchés, et contre les gens, et vraiment très évidemment comme ça, c'est toujours en fonction de l'Europe. C'est pour sauver l'Europe. Pour créer l'Europe. Et c'est impératif - on vous dit pas tellement pourquoi d'ailleurs - mais on n'a pas le droit de dire.....

*D'ailleurs les gens ne comprennent pas.*

Oui, mais ça ne se fait pas de poser ce genre de questions. On ne doit pas poser de questions sur l'Europe.

*En Amérique aussi on lutte contre les déficits....Et on sait encore moins pourquoi ...*

Oui! Et d'ailleurs tout ça ressemble à des prétextes.....Et l'Europe il ne faudrait pas que ça serve de prétexte justement. Pour le moment c'est ce qui apparaît de l'Europe. Évidemment, les gens sont déconcertés. Et en même temps, on leur impose cette idée de l'Europe...vraiment on n'a pas le droit de...on se sent vraiment....parler contre ça, c'est blasphémer, en fait, maintenant.

*Finalement l'Économie est élevée au rang de Dieu....*

Oui. Et puis on est engagé là.....

*Par exemple, là nous sommes au début de l'hiver, vous parlez des "restos du coeur" dans votre livre comme le paradoxe ultime de la misère....on parle de Charity Business - le terme est monstrueux - , les restos sont devenus un rituel, une habitude...il y a un show télévisé comme pour le téléthon....c'est un rite économique....*

Oui, complètement....qui libère les gens de la conscience des gens dans la rue...En plus, les restos du coeur c'est complètement ridicule, parce que les gens achètent un repas qui n'a rien d'extraordinaire et qu'ils pouvaient acheter moins cher ailleurs.

Un beefsteak haché, ça coute 8 francs...enfin ça coutait, moi je ne mange plus de viande depuis quelques temps...mais je sais pas il y a un an ou un an et demi, ça coutait 8 francs. Et un oeuf ça coute 2 ou 3 francs.

*Et on vous la vend 30 francs en omelette dans un bistrot à Paris.....*

Mais dans un resto du coeur...je sais pas comment ça fonctionne....mais je ne veux pas en parler pleinement parce que, c'est quelque chose que j'avais vu il y a 2 ans, que j'avais remarqué, et j'avais vu que les gens payaient. On leur donnait je sais pas une boîte de sardines, un morceau de pain, et une pomme, enfin j'exagère...mais c'était à peu près ça. Et ça coutait au moins aussi cher que s'ils avaient acheté ça dans un marché.

Vraiment, et puis je le sais, parce que j'ai déjà été fauché dans ma vie, et je savais comment me nourrir pour pas cher.

En fait c'est quand même la nourriture qui est quand même la partie la moins chère Mais je ne suis pas là pour accuser les Restos du Coeur ou quoique ce soit. mais oui, c'est vrai, ça fait très Dames de charité du XIX ième siècle. Je le dit dans mon livre, il y en qui ne se gêne pas et qui bouffe du caviar au profit des affamés.

Et maintenant en plus, médiatiquement, c'est assez obscène.

## **L'Homme, responsable de son Futur.**

*Aujourd'hui on a le discours: l'Homme doit contribuer à la richesse de la société. On appelle ça un PNB ou un PIB selon les critères choisis.*

*L'Homme doit donc être rentable au profit de la société.*

*Peut-on avoir l'espoir de dire un jour le contraire: La société va pouvoir épanouir l'Homme et donc reconnaître son utilité?*

Le problème, c'est ....quand on dit la société, c'est les Hommes. C'est donc les Hommes qui vont le faire. Moi je crois que....en fait on paraît en être loin, peut-être qu'on n'en a jamais été aussi près!

Mais il ne faut pas attendre de la politique, de l'économie, de la société, c'est vraiment chacun de nous, tous ensemble qui constitueront la force qui fera cela. Par des positions de refus à d'autres choses, et de convictions relatives à certaines. Je crois qu'au fond on pourrait être très près de ça.

Enfin toute la population mondiale est quand même beaucoup plus, ....enfin encore que là, j'allais dire une bêtise.

L'important d'abord c'est qu'on cesse d'être exploité comme on l'est.

Qu'on cesse de nous parler de crise, quand il s'agit d'une mutation.

Qu'on cesse d'être dans une situation où on nous traite comme des dupes, et où on se laisse dupés parce qu'on a peur de la réalité. Parce

qu'on a peur du désespoir. Parce qu'on a peur de voir que le travail est en train de disparaître. Le travail sous forme d'emplois, de vie salariée.

Mais c'est une façon de vivre qui est viscérale pour nous, on y est inscrit. Et c'est un écran contre la mort ce système de travail salarié.

C'est: "Nous ne mourrons pas, nous sommes trop occupés". C'est des repères dans le temps, des repères dans la valeur, des repères dans

différentes choses: c'est très difficile d'en faire le deuil.

Mais il faut s'habituer d'en faire ce deuil là.

*Mais le travail est indispensable pour l'Homme.....*

Le travail, l'entité Travail, est plus que fondamentale, mais pas l'emploi, et pas la vie salariale, et pas l'échange de sa vie contre un salaire. Ça a toujours été considéré d'ailleurs, ça a longtemps été considéré à la fois comme une exploitation et une aliénation. Maintenant c'est le Graal.

N'importe quel petit boulot, on dit Merci mon Dieu. Mais vraiment, si

l'Éternel revenait et maudissait en disant "Tu travailleras à la sueur de ton front", on dirait Merci mon Dieu, ah! J'ai enfin été béni!

Il faut se déshabituer de croire que nous avons absolument besoin de cette forme de travail.

**INTERVIEW VIVIANE FORRESTER - VINCY THOMAS / CAFE IN**

Il faut arrêter d'être exploité. Parce que c'est dangereux cette exploitation. C'est dangereux parce qu'on n'est plus indispensable. L'ensemble des gens n'est plus du tout indispensable. Et c'était quand même ce qui servait de garde-fous à tous les régimes, même les plus barbares.

### **Conclusion: Évidences**

*D'ailleurs il n'y a pas si longtemps, certains pays étaient considérés comme puissants simplement parce qu'ils avaient un poids démographique important....*

C'est vrai. Vous avez tout à fait raison. Aujourd'hui c'est le contraire. Mais c'est cette situation qu'il faut avoir en tête et qu'il faut empêcher de s'établir. Et après, je crois que...en fait quand vous me dites ça, vous me faites penser qu'au fond, c'est idiot, parce qu'on n'a jamais été plus près de cette situation.

*En vous écoutant, on a tendance à le croire....*

En même temps, on nous en empêche, par des choses très coercitives....Pas aussi...je crois que la puissance n'est jamais aussi puissante qu'on ne le croit.

*Vous pensez que rien n'est impossible....*

Je crois que le mot globaliser, ces trucs énormes....

*C'est des mots....*

Oui. Et puis ça se dégonfle. Une baudruche se dégonfle beaucoup plus facilement. Un truc énorme est beaucoup plus vulnérable qu'un tas de petites choses.

On l'a vu pendant la guerre d'Indochine....

Je pense que les gens sont prêts à ça. Enfin, beaucoup de gens, en France, en tout cas.

Quand même, quand on pense aux États-Unis, où il y a justement cette misère et tout ça, tout de même, c'est un pays tellement effervescent,....

*Et qu'en pensent les politiciens en France? Ils se sentent menacés? Ils en tiennent compte?*

Les députés ...de droite comme de gauche....ils m'ont dit: c'est pas faux. Vous savez c'est le problème avec ce livre....

Je l'ai fait lire à trois personnes en premier: Nathalie Sarraute, mon fils et mon éditeur.....Ils m'ont tous dit que mon livre était irréfutable...Pourtant rien n'est irréfutable! Mais je pense que beaucoup de choses sont évidentes.

-FIN-